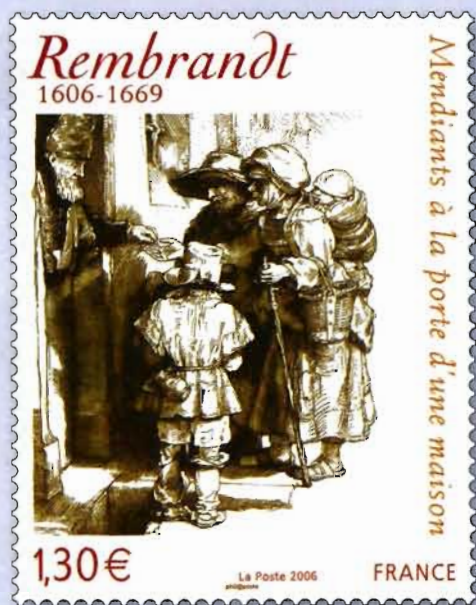


Emission : 13 novembre 2006

Rembrandt 1606-1669

Mendians à la porte d'une maison



La Poste a choisi une gravure de Rembrandt de 1648, "Mendians à la porte d'une maison", pour commémorer le quatrième centenaire de la naissance du célèbre peintre.

Premier Jour

 **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Les vendredi 10 et samedi 11 novembre de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Espace Champerret, PLACE DE LA PORTE DE CHAMPERRET, 75017 PARIS.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 13 novembre 2006 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr.

Informations techniques

Création de :	Rembrandt
Mis en page par :	Atelier Thimonier Photo RMN/J.G. Berizzi
Gravé par :	Claude Jumelet
Imprimé en :	taille-douce
Couleurs :	blanc, beige, noir, gris, bordeaux
Format :	vertical 36,85 x 48 40,85 x 52 dentelures comprises 30 timbres par feuille
Valeur faciale :	1,30 €



Conçu par Patte & Besset.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Rembrandt

une vie en clair-obscur



QUATRE CENTS ANS APRÈS SA NAISSANCE,

REDÉCOUVRONS LA VIRTUOSITÉ POUR LA GRAVURE

DU MAÎTRE HOLLANDAIS, GRÂCE À UNE EXPOSITION

D'ESTAMPES À LA BnF ET UN TIMBRE REPRENANT

UNE SUPERBE EAU-FORTE.

Claude Jumelet, le graveur de ce timbre de format artistique, relève là un beau défi : reproduire au burin, une eau-forte d'un des plus grands aquafortistes de tous les temps : Rembrandt. Ces gravures à l'eau-forte, dont on peut tirer une centaine d'impressions, furent un moyen de diffuser la renommée du peintre dans toute l'Europe.

La force de la vocation

La technique était relativement récente au temps de Rembrandt, puisqu'elle n'avait qu'un peu plus d'un siècle. La gravure est apparue fin du XV^e, début du XVI^e siècle. Rembrandt Harmenszoon van Rijn lui, commence à apprendre le dessin à quinze ans, en 1621. Neuvième et dernier enfant d'une famille de meuniers, ses parents le destinaient à de hautes études. Mais la force de sa vocation s'impose et, à dix-huit ans, il se rend à Amsterdam pour étudier dans l'atelier du peintre Pieter Lastman. La même année, il ouvre son propre atelier qui deviendra une école, en même temps qu'un lieu de production. La technique de l'eau-forte lui sert à expérimenter les expressions du visage, notamment via ses nombreux autoportraits.

Lumières et expressions

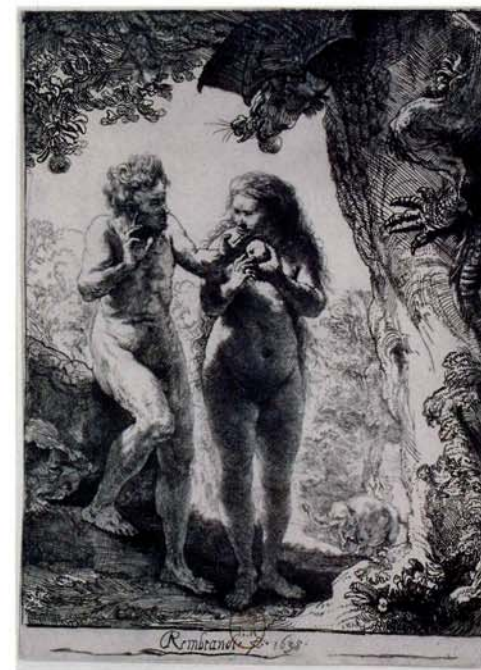
On lui attribue 290 gravures, au total. Mais les déclinaisons que l'artiste tire de chaque impression font quasiment de chaque tirage une œuvre unique. Rembrandt utilise plus ou moins d'encre, change le papier, fait des retouches... Pour Gisèle Lambert, conservateur au département des estampes de la BnF, l'artiste utilise le procédé dynamique de l'estampe pour *"traduire l'évolution d'une situation, le déroulement d'un événement, le changement d'une expression"*, d'un état⁽¹⁾ à l'autre, grâce aux retou-

(1) état : épreuve d'une estampe à différents stades du travail du graveur

ches de la plaque mordue à l'acide. La pointe sèche et le burin lui permettent d'obtenir des noirs plus profonds ici et là, comme dans l'œuvre des *Mendiants*, reproduite sur le timbre. Les incisions ajoutées à la main se traduisent par des changements de lumières ou d'expression. Parfois, c'est directement sur l'épreuve papier que l'artiste fait des retouches à la pierre noire ou à l'encre. *"La sensation, le mouvement lui importent plus que la perfection formelle, parfois même plus que l'œuvre menée à son terme"*. Cette analyse des estampes de Rembrandt par Gisèle Lambert pourrait tout aussi bien décrire sa peinture. Alors que la manière lisse est en vogue au XVII^e, Rembrandt opte à l'inverse pour la manière rugueuse, allant au fur et à mesure des années, vers une touche plus épaisse et plus rapide, au point que l'on dit pouvoir soulever l'un de ses autoportraits par le nez !

"... un clair-obscur profond et puissant..."

De même, en gravure, le peintre applique sa manière décrite comme unique par Filippo Baldinucci, dans son ouvrage sur la gravure paru au XVII^e siècle : *"Elle consiste à créer, à l'aide de traits, de petites incisions et de lignes irrégulières, sans tracer les contours, un clair-obscur profond et puissant, d'un effet pictural"*.



Adam et Eve, signé et daté 1638, Eau-forte



L'anticonformisme artistique de Rembrandt se retrouve dans sa vie privée. Il a une façon de dilapider son argent – notamment dans les œuvres d'art – que la sévère société calviniste hollandaise voit d'un mauvais œil. D'autant plus que sa fortune lui vient de sa femme, Saskia van Uylenburgh, nièce d'un riche marchand. Après la mort de celle-ci, à trente ans, Rembrandt vivra successivement en concubinage avec deux compagnes qu'il avait d'abord engagées pour s'occuper de son fils, Titus. La dernière, Hendrickje Stoffels, lui donne une fille, Cornélia, et est excommuniée pour cette vie hors mariage. Bien qu'ayant pour client le prince d'Orange, stadhouder de Hollande, le peintre fait faillite. Tous ses biens sont vendus aux enchères, y compris ses tableaux, cédés à bas prix. Ironie du sort, en 1667, le grand-duc de Toscane rend visite au *"peintre fameux"*, deux ans avant que Rembrandt soit enterré dans une tombe anonyme, louée à Amsterdam.

Pour en savoir plus

Exposition Rembrandt, la lumière de l'ombre, à la Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, à Paris, du 11 octobre 2006 au 7 janvier 2007.

Renseignements : 01 53 79 59 59.

Toute l'iconographie de l'exposition est présentée sur un site Internet dédié de la BnF :

<http://expositions.bnf.fr/rembrandt/index.htm>

La technique de l'eau-forte au XVII^e

Alors qu'aujourd'hui l'estampe est devenue une impression de luxe, au tirage numéroté, au XVIII^e, elle est le premier support reproductible et abordable. Après la gravure, Rembrandt se sert de chaque étape de révélation de l'œuvre, comme autant de leviers de créations.

Une eau-forte se réalise, pour commencer, en appliquant une fine couche de cire sur une plaque en cuivre polie. On l'enfume pour qu'elle prenne une teinte noire. Le graveur trace son dessin dans cette couche de vernis, à l'aide d'un stylet en métal. La planche est ensuite plongée dans l'eau-forte où elle n'est rongée qu'aux seuls endroits dessinés. Rembrandt s'y prenait à plusieurs fois, afin de varier la profondeur des entailles. On enlève ensuite la couche de cire pour procéder à l'encrage de la planche, de manière à ce que l'encre ne reste qu'au fond des sillons. La plaque est ensuite recouverte d'une feuille de papier humide, qui sous le poids de la presse, va s'imprégner de l'encre de chaque sillon. Le dessin est imprimé en image inversée.